

François Brousse



Un sage de bonne compagnie

Maître à l'honneur

APOLLONIUS DE TYANE

Apollonius de Tyane serait né aux environs de l'an 1
et aurait vécu 120 ans
(Selon François Brousse)

**Un avatar ne s'incarne jamais
sous une forme unique.**

Par exemple, à l'époque de Jésus, il y avait Jésus
et en même temps, Apollonius de Tyane,
Patanjali, le Maître de justice et le Septième
Hermès. Cela fait habituellement, à la même
période, cinq personnages qui sont pénétrés par
l'influx du Verbe infini.

François Brousse

Commentaires sur l'Apocalypse de saint Jean - Tome 1,
Clamart, Éd. La Licorne Ailée, 2001, p. 259

**Apollonius est la réincarnation de
Pythagore. Même sagesse, même
noblesse d'âme, mêmes pouvoirs
miraculeux. Il renonça à la viande et au
vin, il renonça également aux caresses
de la femme. Rien ne pouvait le
détourner de sa mission, qui était de
ranimer la torche des vérités dans la**

François Brousse

Les Secrets kabbalistiques de la Bible, Clamart, Éd. La Licorne Ailée 1987,
p. 119



Apollonius de Tyane

La Cappadoce nous offre une ville prestigieuse, Tyane, où naquit le contemporain et l'égal du Christ : Apollonius. [...] Des prodiges annoncèrent la naissance d'Apollonius.

Une femme enceinte dormait, allongée parmi les fleurs d'une prairie, lorsqu'un vol de cygnes sauvages, par ses cris et ses battements d'ailes, la réveilla en sursaut. Elle se leva, surprise, et accoucha, sans douleur, de l'enfant merveilleux. La foudre, éclatant dans le ciel pur, tomba près du nouveau-né, sans lui faire aucun mal. Les cygnes, par leur pureté, la foudre, par sa puissance, marquèrent, en effet, l'âme surhumaine d'Apollonius.

Après avoir étudié toutes les philosophies de l'Antiquité, le jeune homme se voua ardemment à la doctrine pythagoricienne. [...].

Il apprit des prêtres du temple d'Esculape, à Égées, le secret des guérisons magnétiques. Il le développa encore par l'intensité d'un vouloir exceptionnel. Ce fut la première initiation, celle du corps.

Il pénétra dans les arcanes radieux de la philosophie pythagoricienne, comme un maître, après un long voyage, rentre au palais construit autrefois sur son ordre. Tempérance, courage, amitié, sagesse, épanouirent en lui leurs clairs lotus. Pendant cette période il apaisa une émeute par sa seule présence et ressuscita une jeune fille. Ce fut la seconde initiation, celle de l'âme.

Enfin, Apollonius de Tyane, retrouvant l'itinéraire perdu de Pythagore, partit pour l'Inde éternelle, qui détient les plus hauts mystères du savoir. Sur les ruines de Ninive, il rencontra le disciple passionné auquel nous devons le récit de la vie du Maître :

Damis. Après avoir, de la bouche des Arabes, appris la méthode pour communiquer avec l'âme des animaux ; après avoir connu le sanctuaire des mages de Babylone ; après avoir contemplé sur le Caucase les chaînes de Prométhée, le sage, plein de grands souvenirs et de grandes intuitions, entra dans la terre de l'Inde. Là, il trouva un cénacle de Dieux à forme humaine, dont le chef Iarchas lui conféra l'Initiation suprême, celle de l'esprit.

À son retour, l'initié visita les temples de l'Empire romain, rénovant les vieilles sagesses périlicantes, et montrant, par-delà le cercle des apparences, l'immatérielle splendeur. Il chassait les maladies, exorcisait les démons, évoquait les morts, réparait les injustices, purifiait les cultes. Des empereurs réclamèrent ses conseils ; il en donna aux plus dignes : Vespasien, Titus, Nerva.

Quand l'heure de sa mort arriva, le sage pénétra, la nuit, dans le temple de Diane, en Crète. Les dogues monstrueux qui gardaient le temple flattèrent Apollonius, mais les prêtres, croyant affronter un voleur-magicien, le lièrent de chaînes et le jetèrent en prison. Vers minuit, les chaînes se brisèrent, Apollonius quitta sa prison et entra dans le temple dont les portes, d'elles-mêmes, s'ouvrirent, puis se refermèrent sur le prophète. On entendit chanter un chœur de voix aériennes :

- Quitte la Terre, prends la route du ciel et délaisse les hommes pour monter vers les dieux.

Le corps d'Apollonius ne fut jamais retrouvé.

Dix mois après son évasion, il apparut en forme astrale devant un de ses disciples tourmenté de doutes pour lui dire : - *L'âme est immortelle !*

Près de deux siècles après la mort d'Apollonius, comme l'empereur Aurélien, à la tête de ses terribles légions, voulait saccager la ville rebelle de Tyane, il vit apparaître le Sage qui lui défendit de souiller par des meurtres le lieu de sa naissance. Le maître du monde obéit au fantôme. Ainsi l'âme d'Apollonius continuait sa mission bienfaisante.

Jésus jeta les semences de la religion chrétienne, Apollonius rajeunit les antiques paganismes. Tous les deux montrèrent aux hommes, plongés dans les ténèbres, les chemins de l'éternité...

François Brousse

Les Secrets kabbalistiques de la Bible,
Clamart, Éd. La Licorne Ailée, 1987, p.199-201

En savoir plus sur ce maître

Autres maîtres



La Grèce, mère des philosophes

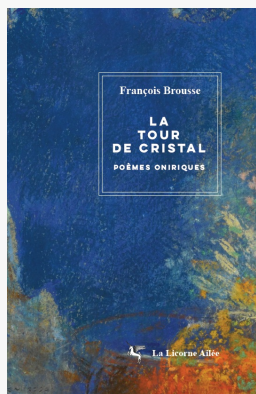
Le signe de la Vierge influence la Grèce. Or, c'est l'antique Hellénie qui donna au monde les lois de l'équilibre et de la beauté !

La Grèce a pour visages Pythagore, Héraclite, Empédocle, Socrate, Platon, Apollonius, sages lumineux qui proclamèrent le voyage des âmes de monde en monde, jusqu'à la complète divinisation. Pain excellent qui embaume la table des initiés, ces rois de l'esprit.

François Brousse

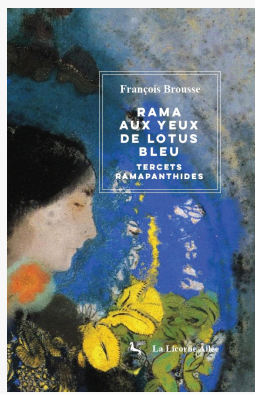
Les Secrets kabbalistiques de la Bible, Clamart, Éd. La Licorne Ailée, 1987, p.125

Nouvelles éditions



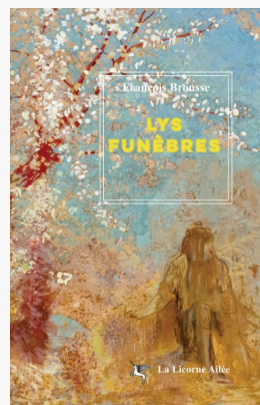
La Tour de cristal

Paris, Licorne Ailée,
2023



Rama aux yeux de lotus bleu

Paris, Licorne Ailée,
2023



Lys funèbres

Paris, Licorne Ailée,
2023

La cohorte surhumaine des héros



Occupons-nous de la cohorte surhumaine des héros. Ils servent de médiateurs entre les humains, les demi-dieux et les entités hypercosmiques. Ce sont les grands philosophes qui nous montrent les chemins de la divinisation. Ils comprennent encore les grands poètes dont les paroles inspirées répandent autant d'éclat que de profondeur.

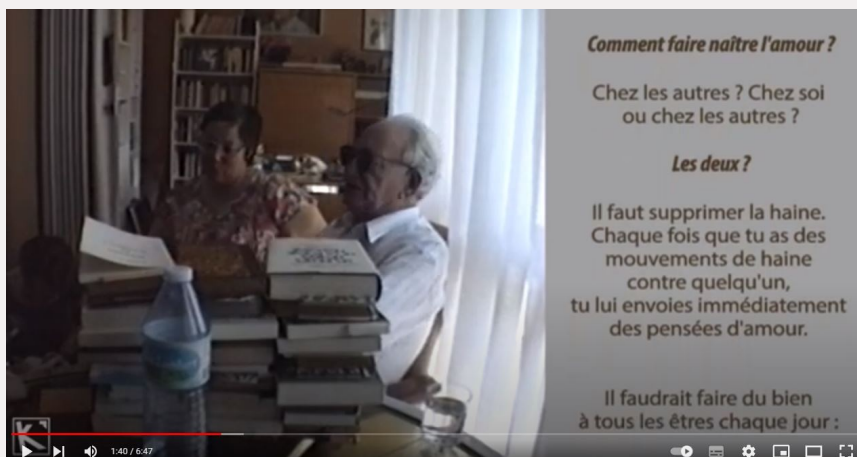
Le culte des Héros consiste à méditer leurs ouvrages où se reflète le visage de l'éternelle vérité. Miroirs d'or et faces de feu, Apollonius recommandait Homère, Hésiode, Krishna, Bouddha, Orphée, Pythagore, Zoroastre, Hermotime de Clazomène et Platon. Ils mettront sur nos fronts une lumière hyperphysique. Ils nous apprendront à unir les religions, les philosophies et les méthodes d'illumination.

François Brousse

« L'œuvre d'Apollonius de Tyane » dans Revue *BMP* N°184-185, janv.-févr. 2000

Cénacle vidéo - Entretien avec François Brousse

Mise en ligne - Décembre 2023



[Lire la vidéo](#)

[Autres vidéos](#)

[Notre chaîne YouTube](#)

Traité sur les sacrifices



Apollonius de Tyane a écrit, de sa main souveraine, quatre livres actuellement disparus dans la marée des siècles : *Vie de Pythagore, Traité sur les sacrifices, Prédications astrologiques et Le Testament.* Par la puissance

du troisième œil on peut retrouver ces pages géniales, inscrites ineffaçablement dans la mémoire de l'univers, les annales akashiques. [...]

Le Traité sur les sacrifices commence par une pathétique exhortation contre les hécatombes, ces horribles massacres d'animaux en l'honneur des dieux. Entre Dieu, la sublime essence irrévélée, et les humains, existe une échelle de héros, de demi-divinités et d'entités hypercosmiques. Chacun de ces cadres célestes réclame un sacrifice pur, mais pas de meurtre sanglant.

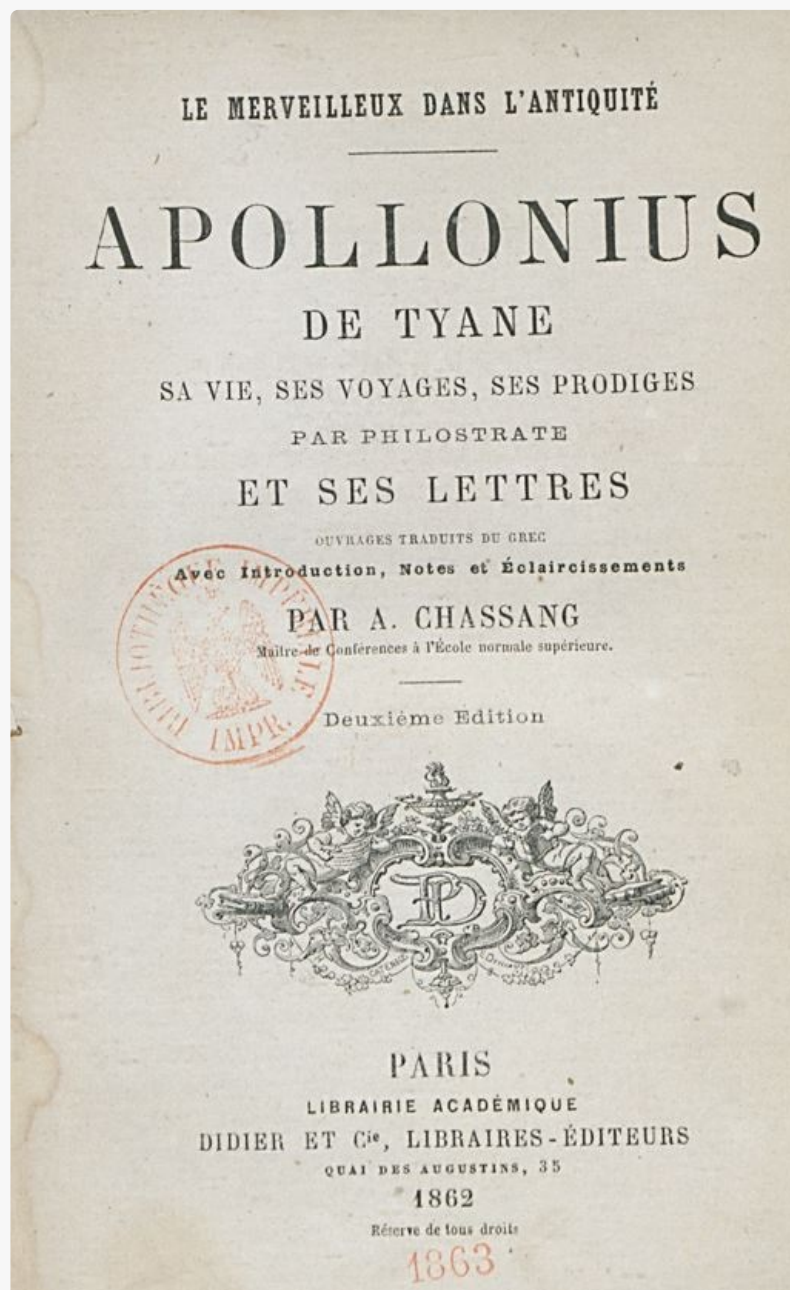
Immoler un animal en l'honneur des dieux est un crime contre la vie universelle, un crime contre les Dieux eux-mêmes. Non seulement on ne doit pas égorger les bêtes devant les autels mais il est interdit aux sages de manger de la viande et du poisson, toute chair pouvant souffrir, toute âme étant vivante. [...] Les animaux que l'on doit immoler sont nos bêtes intérieures, celles qui grognent dans notre psychisme : la colère, l'ignorance, le mépris, le désir des biens matériels. Libérés du taureau, du mouton, de l'oie et du porc, nos esprits se tournent alors vers la contemplation des Idées divines. Les hymnes sacrés, empruntés aux Égyptiens, aux Chaldéens, aux

Hindous et aux Grecs, montent plus clairement vers la face auguste des Entités parfaites.

Les demi-dieux réclament aussi le tribut de nos prières. Ils nous donnent des signes, des prodiges, et la troupe en feu des rêves prémonitoires. Ils nous dispensent également la puissance de guérir. Pour les remercier de tous ces bienfaits, il convient de brûler de l'encens, d'offrir de la nourriture aux animaux et de soigner les plantes. L'analogie les joint à l'harmonie des Invisibles.

François Brousse

« L'œuvre d'Apollonius de Tyane » dans Revue *BMP* N°184-185, janv.-févr. 2000



Damis et Philostrate

Apollonius de Tyane est allé chercher la sagesse

dans l'Inde où il a rencontré des sages dominés par le grand Iarkas. Les hommes-sages ressemblent curieusement à l'Aggartha : ils méditaient quand le soleil se levait et leur corps s'élevait dans les airs, la Terre entière tremblait sous eux et ils étaient capables de changer le temps comme ils voulaient. Ils répandaient en même temps des rayons de lumière sur toute la Terre. Nous avons, semble-t-il, nettement affaire à l'Aggartha.

On trouve ces renseignements dans Philostrate qui les tenait de Damis, secrétaire, si j'ose dire, d'Apollonius de Tyane.

Apollonius, passant à travers les ruines de Ninive, rencontra un homme brun et petit qui rêvait au milieu des statues écroulées des dieux. Voyant passer Apollonius, Damis s'avança vers lui et lui dit :

- Maître, je veux te servir durant toute ma vie et je te montrerai les chemins de toutes les contrées.

Apollonius lui répondit qu'il connaissait tous les chemins du ciel et de la Terre et il ajouta

tranquillement : *- Je vois que tu veux m'enseigner toutes les langues de tous les pays que je traverserai, mais je connais toutes les langues y compris celle des dieux.*

Damis se mit à son service et jusqu'à sa mort, il nota dans ses manuscrits les faits et gestes d'Apollonius de Tyane. Ces manuscrits arrivèrent en possession de Philostrate qui mit en ordre les notes éparses de Damis.

Philostrate a vécu à l'époque de Julia Domna, vers l'an 200. Depuis Apollonius de Tyane jusqu'à Philostrate, à travers Damis, il semble que la filiation historique soit nettement établie.

François Brousse

Conf. F. Brousse : « L'irisation ésotérique » (Paris, 20-03-1987) dans Revue *BMP* N°243-244, avr.-mai 2005

Le Verbe infini



Le Verbe infini s'incarne périodiquement dans des géants illuminateurs : les messies. Ces phares vivants éclairent les océans humains qui grondent sous les nuages. Rama, Krishna, Orphée, Pythagore, Bouddha, Lao-Tseu, Confucius, Jésus, Apollonius, Manès, Nanak, d'autres encore, s'érigent en clartés sublimes dans la gloire de l'amour et de la pensée. Ils sont les surhommes, les médiateurs, les Frères aînés. En suivant leurs traces, l'humanité monte vers les cimes de la libération.

Ils forment la hiérarchie vivante, la seule véritable, qui s'oppose à la hiérarchie morte, celle des Églises pétrifiées. Ils ont laissé des livres prodigieux, ou des paroles inspiratrices. Les intelligences boivent à ces coupes d'infini le vin des connaissances cosmiques.

François Brousse

« Fragments de vérités occultes » dans Revue *BMPN*°292-294 - oct. Déc. 2009



Le temple de la ville d'Égées

Un temple grandiose, dans les entrailles duquel se passaient des mystères plus grandioses encore. [...]

Ce temple surnaturel fut la caverne d'Apollonios. Le jeune lion, instruit par une méditation et par une ambiance de sagesse, renonça dès lors à se nourrir d'aucun animal. Il laissa librement croître et ruisseler l'or de sa chevelure. Il repoussa le vin farouche où brûle une phosphorescence infernale. Le lin, innocent de tout massacre, vêtit son corps pur ; et ce fut les pieds nus qu'il marcha au milieu d'une apothéose de douceur. L'aurore de la Divinité illuminait cette âme ; la bénédiction tombait de son sourire, l'amour rayonnait de ses yeux.

Sa seule présence guérissait les malades. Il imposait ses mains radieuses sur leurs plaies qui se fermaient aussitôt. Sa pensée profonde et calme chassait les forces mauvaises qui bourdonnent sur les hommes comme des guêpes attirées par les sanies. Il occupait le centre d'un monde consolant, d'une sphère de résurrection. C'était le messager de la bonté des astres. Quand il levait la main, des dieux semblaient sortir de ses doigts.

Pendant quatre ans il ne prononça pas une seule parole, selon la règle du divin Pythagore qui voulait faire de toutes les énergies du sage une muette armée de sculpteurs, perpétuellement occupés à tailler l'âme informe, le marbre intérieur, suivant le profil des dieux. Ce fut une chose étrange de voir, quatre ans de suite, ce sublime silencieux marcher comme un pâle ressuscité, encore ivre des merveilles de l'autre monde.

Philosophie d'Apollonius de tyane

La Justice éternelle est debout sur la création.
Toutes les actions de l'homme, toutes ses pensées,
tous ses désirs, rien ne tombe dans le néant.
L'homme libre se meut librement entre le Mal et le
Bien ; il peut choisir entre la fange et l'ambrosie.
Mais, ce qu'il fait, l'Éternel, de sa grande plume,
l'inscrit sur son livre. Et, à l'heure de la mort,
l'homme voit s'ouvrir le Livre de Dieu.

Les êtres forment une chaîne immense qui part de
plus bas que le minéral pour aboutir à plus haut que
l'Olympien. Les plus heureux sont ceux qui se
rapprochent le plus du Cœur universel, ceux qui
reçoivent le plus de soleil et d'amour, les voisins de
l'Être infini. Les malheureux sont ceux qui se
tordent dans l'ombre loin de Dieu. L'âme humaine,
arrachée à son corps, s'incarne, si elle s'est mal
conduite, dans un organisme inférieur, animal ou
végétal. Dans cette prison de fibres elle souffre de la
soif de Dieu. Mais cette souffrance n'est pas
éternelle. Quelle monstruosité que d'écraser la faute
éphémère sous un châtiment éternel.

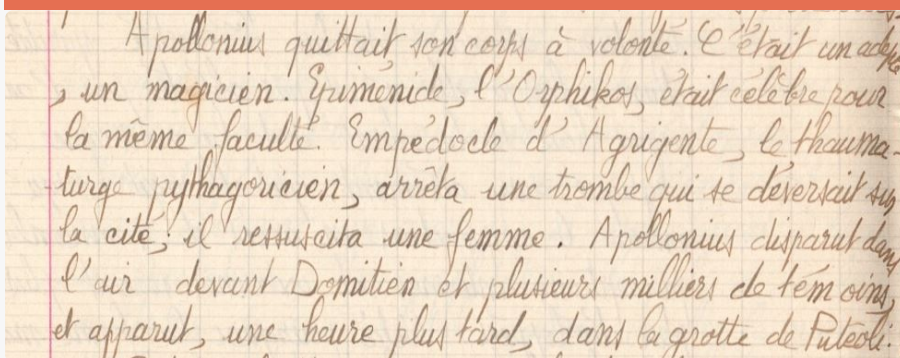
L'âme, lavée par la douleur, s'évade de son bagne,
brise son carcan et remonte à l'homme. Là, de
nouveau libre, elle agit; et, selon ses actes, la Mort,
géant formidable dont les ailes touchent aux astres,
prenant l'esprit dans ses poings grandioses, le
rejette dans les ténèbres ou le précipite plus près du
rayonnement du Centre inouï. Les ouragans de
l'extase l'attendent alors, et elle peut indéfiniment
gravir les métépsychoses de lumière, ou choir de
nouveau dans le gouffre humain. Voilà l'immense loi
qui traverse le monde, le réseau nerveux qui
parcourt le Grand Tout. Comprends-tu maintenant
pourquoi je vis comme un dieu ? C'est que je veux

prendre place dans leur divine assemblée, que je veux m'abreuver à la coupe d'amour que tend le Dieu des dieux aux Fils de la Lumière. Je veux être une des flammes vivantes qui forment la couronne du Grand Invisible. Je veux m'irradier dans la gloire de l'Infini. Je veux me fondre au brasier de l'Éternel.

François Brousse

« Apollonios » dans Revue *BMP*, N°171, déc. 1998

MANUSCRIT



Apollonius quittait son corps à volonté, c'était un adepte, un magicien. Epiménide, l'Orphikos, était célèbre pour la même faculté. Empédocle d'Agrigente, le thaumaturge pythagoricien, arrêta une trombe qui se déversait sur la cité ; il ressuscita une femme. Apollonius disparut dans l'air devant Domitien et plusieurs milliers de témoins et apparut, une heure plus tard dans la grotte de Putéoli.

François Brousse

Extrait de *Sophia*, œuvre inédite

[Lire le manuscrit](#)

[Autres Manuscrits](#)

L'Avatar a cinq visages, et non pas un seul.

La compréhension de cette loi aurait supprimé dans le christianisme l'Inquisition, les croisades, l'extermination des vaudois et des albigeois et les guerres religieuses. Au lieu du Fils unique de Dieu, nous aurions eu les cinq émanations de l'éternité. Au lieu de Jésus-Christ, nous aurions vénéré Jésus le Galiléen, Apollonius de Tyane, Hermès Trismégiste et Simon le mage. Le monde en eut été transfiguré.

François Brousse

« Réflexions sur les sept sauveurs de l'humanité » (avril 1988)
dans Revue *BMP* N°56, avr. 1988

Page d'accueil



Qui est François Brousse ?

François Brousse (1913-1995) amorce dès son plus jeune âge une créativité poétique hors du commun et laisse à la postérité plus de cinq mille poèmes.

[Page d'accueil](#)

Présentation Wikipedia

Professeur de philosophie dans le Languedoc-Roussillon, il est une figure marquante du pays.

Auteur d'une centaine d'ouvrages publiés à partir de 1938 : poésie, essais (métaphysiques, astronomiques, historiques, ésotériques), romans, théâtre et contes. Il est un précurseur des cafés philosophiques qui surgiront un peu partout en France à la fin du XXe siècle.

[Wikipedia](#)



Poème de François Brousse

L'ASTRAL

Alexandre Sévère
Adorait le Calvaire
Ainsi qu'Apollonius

Un diamant éclate
Frémissant d'écarlate
Dans le fumier d'Ennius.

Au fond de toute chose
S'épanouit la rose
Que respire Vénus.

Le doigt flamboyant perce
Les trésors de la Perse
Dans l'astral inouï

Et l'éternel problème
S'efface de lui-même
Quand Dieu s'épanouit.

19 mai 1993

François Brousse

Les Miroitements de l'infini, Éd. La Licorne Ailée, Clamart, 1994, page 372

[Autres poèmes](#)

Vous recevez ce courriel car vous êtes inscrit à la lettre d'information du site *Un sage de bonne compagnie*, dédié au poète et philosophe français François Brousse (1913-1995).

<https://un-sage-de-bonne-compagnie.fr/>

[Toutes les lettres d'info ici](#)

Association Le Double Infini



La gestion du site *Un-sage-de-bonne-compagnie* est désormais assurée par l'association **Le Double Infini : publications, hébergement, financement, lettre d'info, etc.**

[Lire plus sur Le Double Infini](#)



Ce courriel a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}
[Se désinscrire](#)

